

## Chateaubriand et la flore de Saint-Pierre et Miquelon

Pierre Landry

To cite this article: Pierre Landry (1977) Chateaubriand et la flore de Saint-Pierre et Miquelon, Bulletin de la Société Botanique de France, 124:5-6, 351-354, DOI: [10.1080/00378941.1977.10835759](https://doi.org/10.1080/00378941.1977.10835759)

To link to this article: <https://doi.org/10.1080/00378941.1977.10835759>



Published online: 10 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 53



View related articles [↗](#)

---

## Chateaubriand et la flore de Saint-Pierre et Miquelon (\*)

par PIERRE LANDRY

*Ministère fédéral de l'Environnement, Hull, Québec.*

*Résumé.* — Chateaubriand fut la première personne qui, à notre connaissance, herborisa à Saint-Pierre et Miquelon. La présente note précise et commente le nom scientifique des seize plantes que ce grand écrivain observa ou récolta dans l'île de Saint-Pierre en juin 1791, ou rapporta y avoir vues.

*Summary.* — Chateaubriand, the great French author, was apparently the first person who collected plants on the territory of Saint-Pierre et Miquelon. The scientific names of sixteen plants reported by Chateaubriand as a result of his stay at the island of Saint-Pierre in June, 1791, are given and commented.

\*

\*\*

Peu avant que Chateaubriand se lançât dans son aventure américaine, il étudia voracement la botanique systématique, piqué par son ami et protecteur Lamoignon de Malesherbes. Voici le passage des *Mémoires d'outre-tombe* (au Livre cinquième, chapitre 15, 1848) qui en fait état : « Cet homme illustre (Malesherbes) me disait : « Si j'étais plus jeune, » je partirais avec vous, je m'épargnerais le spectacle que m'offrent ici » tant de crimes, de lâchetés et de folies. Mais à mon âge, il faut mourir » où l'on est. Ne manquez pas de m'écrire par tous les vaisseaux, de me » mander vos progrès et vos découvertes : je les ferai valoir auprès des » ministres. C'est bien dommage que vous ne sachiez pas la botanique. » Au sortir de ces conversations, je feuilletais Tournefort, Duhamel, Bernard de Jussieu, Grew, Jacquin, le Dictionnaire de Rousseau, les Flores élémentaires ; je courais au Jardin du Roi, et déjà je me croyais un Linné. »

Selon LE BRAZ (1910), notre jeune sous-lieutenant arriva à Saint-Pierre le 27 mai 1791 et en repartit vers le 15 ou 20 juin. Durant ces trois semaines, il eut amplement le temps d'observer cette île peu spacieuse et sa flore ; même : « Quelquefois nous herborisons » (1797, chapitre 54), précise-t-il.

Avec l'aide de VAN WIJK (1911) et par nos propres connaissances (notre séjour à Saint-Pierre en 1968), voici une énumération annotée des taxons rapportés :

(\*) Communication présentée à la séance du 17 décembre 1976. Manuscrit accepté le 12 janvier 1977.

I. — Dans l'*Essai sur les révolutions* (1797)

1. « Une bruyère laineuse et morte. » Voilà très probablement le *Ledum groenlandicum* Oeder, Ericacée très commune à Saint-Pierre. Ses feuilles, vertes supérieurement, se couvrent inférieurement d'un épais tomentum brun et laineux. Et, ainsi que l'écrivit MARIE-VICTORIN (1935), « cette belle plante est si fortement imprégnée de principes résineux qu'elle est pratiquement imputrescible ». D'où le tapis de feuilles mortes et laineuses couvrant le sol.

II. — Dans le *Voyage en Amérique* (1827)

2. « Cette espèce de pin dont les jeunes pousses servent à faire une bière amère. » Ce « pin », c'est *Picea mariana* (Miller) B.S. et P. à quoi les Saint-Pierrais donnent le nom de Spruce noir. Avec ses feuilles, on fabrique la « bière amère » couramment appelée bière de spruce ou bière d'épinette. Quoiqu'elle soit disparue du marché commercial nord-américain depuis une vingtaine d'années, des familles ou individus çà et là la fabriquent encore pour leur propre consommation. DUHAMEL DU MONCEAU (1755) en traite longuement.

III. — Dans les *Mémoires* (1848)

3. « Héliotrope. » Le genre *Heliotropus*, propre aux régions tempérées à subtropicales, ne saurait résister aux hivers boréaux de Saint-Pierre ou Terre-Neuve. Chateaubriand savait cela, ainsi que le prouve le contexte : « Une odeur fine et suave d'héliotrope s'exhalait d'un petit carré de fèves en fleurs. » Simplement, on le plantait chaque printemps.

4. « Fèves. » Voir 3 ci-dessus. Plante potagère exotique.

5. « Roseaux du pays. » Parmi les Graminées les plus susceptibles de se prêter au tressage, et indigènes à Saint-Pierre, *Elymus mollis* Trin. se révèle de beaucoup supérieur aux autres, à cause de ses chaumes flexibles et souples. Hypothèse seulement, mais qui le mieux explique le contexte : « (La jeune marinière) portait un chapeau de roseaux du pays en façon de nef ou de berceau. »

6. « Bruyère lilas. » Sans doute la magnifique *Kalmia angustifolia* L. en pleine floraison vers la mi-juin.

— « Thé naturel. » Synonyme de *Ledum groenlandicum* Oeder (voir 1 ci-dessus). A Saint-Pierre on le nomme aussi thé de Jam. Pour ceux qui en apprécient le goût, il peut remplacer avantageusement le Thé cultivé (*Camellia sinensis* [L.] Kuntze).

7. « Lucets. » Ces lucets, les « bleuets » des habitants de l'archipel et du Québec, appartiennent à *Vaccinium angustifolium* Aiton, semblable aux lucets des Bretons (*V. myrtillus* L.).

8. « Atocas. » Les « atocas » de Chateaubriand, voilà le nom verna-

culaire de *Vaccinium macrocarpon* Aiton au Canada français. A Saint-Pierre, où l'espèce abonde, et dont les fruits rouge vif sont utilisés pour faire des confitures, on dit plutôt pomme de pré. — Notons que Chateaubriand erre inexplicablement lorsqu'il demande à la jeune marinière : « Que cueillez-vous là ? La saison des lucets et des atocas est passée. » De fait, les « lucets » ne mûrissent leurs fruits qu'en août et les « atocas » en octobre.

9. « Sapinière. » Forêt ou bois de Sapin baumier, *Abies balsamea* (L.) Miller, var. *phanerolepis* Fernald. Avec *Picea mariana*, il couvre la majeure partie d'hectares de l'archipel.

10. « Sphaignes. » Très communs à Saint-Pierre.

11. « Lichens. » Aussi très communs.

12. « *Dicranum*. » Genre de Mousses fort communes là-bas.

13. « Myrtille marécageuse (*Vaccinium fuliginosum*) ». Le nom scientifique véritable est *Vaccinium uliginosum* L. J'ignore d'où vient le *f* par lequel débute l'épithète spécifique dans le texte de Chateaubriand. Est-ce une coquille typographique ? De nos jours, cette Airelle se nomme bleuet traînard à Saint-Pierre.

« Baumiers. » Voir le n° 9 ci-dessus.

14. « Amelanchiers. » On trouve dans l'île deux espèces appartenant à ce genre : *Amelanchier arborea* (Michaux. f.) Fernald, subsp. *laevis* (Wieg.) McKay, et *A. bartramiana* (Tausch) Roemer. Durant la période du séjour de Chateaubriand à Saint-Pierre, ils attirent forcément les regards du naturaliste de par la blancheur lumineuse de leur luxuriante floraison.

15. « Palomiers. » L'un des noms vernaculaires de *Gaultheria procumbens* L., petite mais très jolie Ericacée trouvée à l'ombre de sapinières et de pessières. Maintes fois, les habitants de Saint-Pierre l'appellent thé rouge, vu la couleur de ses fruits.

16. « Mélèzes. » En ce lieu, comme aussi ailleurs dans l'Amérique du Nord orientale, on trouve un seul Mélèze : *Larix laricina* (DuRoi) K. Koch. LE GALLO (1954) nous informe qu'il porte le nom vernaculaire « bois de violon », dans les îles.

« Sapins noirs. » Autre nom de *Picea mariana* (n° 2, ci-dessus).

En résumé, Chateaubriand rapporte la présence de 14 taxons indigènes et 2 exotiques. Une telle contribution suffit à conclure qu'il possédait une réelle connaissance de la flore nord-américaine, et à lui décerner vraisemblablement le titre de premier botaniste à Saint-Pierre.

#### BIBLIOGRAPHIE

- CHATEAUBRIAND (F.R.), 1797. — Essai (...) sur les révolutions (...). Londres.  
 CHATEAUBRIAND (F.R.), 1827. — Voyage en Amérique. Paris.

- CHATEAUBRIAND (F.R.), 1848. — Mémoires d'outre-tombe. Paris.
- DUHAMEL DU MONCEAU (H.L.), 1755. — Traité des arbres et arbustes (...). Paris.
- LE BRAZ (A.), 1910. — La première traversée de Chateaubriand (d'après des documents inédits). *Journ. des débats politiques et littéraires*, 18 janvier 1910, 1.
- LE GALLO (C.), 1954. — Les plantes vasculaires des îles Saint-Pierre et Miquelon. *Naturaliste Can.*, 81, 105-132.
- MARIE-VICTORIN (Frère), 1935. — Flore Laurentienne. Montréal.
- VAN WIJK (H.L.G.), 1911. — A Dictionary of Plant Names. La Hague.
- Auteurs multiples. — Les Botanistes Français en Amérique du Nord avant 1850. Avant-propos de J.-F. LEROY. *Coll. Intern. C.N.R.S.*, Paris, 73, (1956) 1957, 1-360, 32 pl.